

**Chant d'entrée** : ZZ(nc) 30

**Venez ! approchons-nous de la table du christ, il nous livre son corps et son sang,  
Il se fait nourriture, pain de vie éternelle, nous fait boire à la coupe des noces de l'agneau**

Dieu entendit la voix de son peuple en douleur,  
Il envoya Moïse libérer ses enfants.  
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,  
Et la manne au désert comme un pain quotidien.

Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,  
Sur des prés d'herbes fraîches, il nous fait reposer.  
Il restaure notre âme, il nous garde du mal,  
Quand il dresse pour nous la Table du salut

**Prière pénitentielle** :

1. *Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie !  
Kyrie eleison, prends pitié de nous, seigneur !*
2. *Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix !  
Christe eleison, prends pitié de nous, seigneur*
3. *Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !  
Kyrie eleison, prends pitié de nous, seigneur !*

**Livre de l'Exode** :

16, 2...15

*Après la sortie d'Égypte, en arrivant dans le désert, le peuple craignait de ne rien trouver à manger. Mais Dieu veillait.*

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : "Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu." » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (Ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ? car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger »).

**Psaume 77**

*Les psalmistes ont embelli le souvenir de la manne : c'est le froment du ciel, le pain des anges. Dans ces symboles, l'Eglise voit l'annonce de l'eucharistie.*

*Nous avons entendu et nous savons  
Ce que nos pères nous ont raconté :  
Et nous redirons à l'âge qui vient  
Les titres de gloire du Seigneur.*



*Il commande aux nuées là-haut,  
Il ouvre les écluses du ciel :  
Pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,  
Il leur donne le froment du ciel.*

*Chacun se nourrit du pain des forts  
il les pourvoit de vivres à satiété  
Tel un berger, il conduit son peuple  
Il le fait entrer dans son royaume sacré*

**Évangile selon saint Jean**

6, 24-35

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel



signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

### **Prière universelle :**



Seigneur, Dieu de toute bonté, soutient les ministres de ton Église  
Et ceux que tu envoies annoncer l'Évangile. Donne-leur ton amour, nous t'en prions.

Seigneur, source de tout bien, sois aux côtés des responsables politiques  
Et de ceux qui œuvrent à la tête des nations. Enseigne-leur la paix, nous t'en prions.

Seigneur, toi le Pain de la vie, sois la force des malades et de tous ceux que le mal affaiblit. Montre-leur ta présence, nous t'en prions.

Seigneur, au cœur de cet été nous te confions les personnes seules et tous ceux qui n'ont pas de vacances.  
Redis-leur ta tendresse, nous t'en prions.

### **Liturgie eucharistique :**

**Sanctus** : c121 Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour,  
nous te louons  
Tu tiens la vie du monde en tes mains, Tu prends ce jour pour créer demain,  
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

**Anamnèse** c121 Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, à ton repas, nous ne cessons de prendre part.  
Ta mort venue, rien n'est comme avant, Tu es pour nous le premier vivant.  
Déjà, ce pain de vie nous comble dans la foi, Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

**Agnus** : c121 Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie : l'Agneau pascal,  
c'est toi.  
Voici ton corps transpercé pour nous. Voici ton Sang répandu pour nous.  
Le prix de ta passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

### **Chant de communion : C121**

Qui donc a mis la table où nous attend le pain ? qui donc emplit la coupe où nous boirons le vin ?  
Quel est celui qui nous a conviés ? Quel est celui qui peut nous combler ?  
Allons vers le festin : il nous dira son nom. Allons vers le festin qu'il donne en sa maison.

C'est toi, Jésus, qui nous conduis vers ce repas et rien ne peut manquer à qui suivra tes pas.  
Pour nous, ta vie prend le goût du pain Pour nous, ta vie coule comme un vin.  
Tu viens nous inviter : tu nous l'avais promis, Ta joie revient brûler le cœur de tes amis.

## ***L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.***

*Ils lui ont dit : Qu'est-ce qu'il faut faire pour travailler aux travaux de Dieu ?*

*Car on est en Israël où on sait qu'on n'obtient rien sans se mettre à satisfaire Dieu.*

*Jésus leur a répondu : Le travail de Dieu c'est de vous fier à celui qu'il a envoyé.*

*Le seul travail qui satisfasse Dieu est de se fier à son seul envoyé. Voilà qui est net. L'acte humain qui compte devant Dieu est de se fier au Messie.*

*Il y a là de quoi surprendre, surtout en Israël où les prophètes se sont acharnés à réclamer à l'homme des actes moraux de justice et de bonté. (...)*

*On pourrait presque entendre que le travail de Dieu est non seulement le travail à faire pour Dieu, mais même le travail que fait Dieu. Est-ce que l'acte du Père n'est pas de se fier au Fils ? de tout donner au Fils, de se livrer à lui les yeux fermés, si on ose dire ? (...)*

*Quelqu'un qui vient à moi n'aura plus faim, quelqu'un qui se fie à moi n'aura plus jamais soif.*

*Venir à lui et se fier disent le même élan comme la faim et la soif disent tous nos besoins ou plutôt notre seul vrai besoin. Il avait dit à la femme de Samarie : Si quelqu'un boit de l'eau que je lui donne il n'aura plus jamais soif. Mais ici on voit que boire voulait dire se fier. Et non pas à lui roi, non pas à lui mage, non pas à lui rassasieur, mais à lui nûment, et comme sans qualité.*

